

PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15
16

L'AVARE

MOLIÈRE - LUDOVIC LAGARDE

MER 24 (20h30) JEU 25 (19h30) VEN 26 (20h30) FÉVRIER - GRAND THÉÂTRE

DAÑSFABRIK - FESTIVAL DE BREST

www.dansfabrik.com

DU 29 FÉVRIER AU 5 MARS

NE MANQUEZ PAS...

BENJAMIN DEROCHE

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
JUSQU'AU 13 FÉVRIER - GALERIE DU QUARTZ

NOVECENTO

ALESSANDRO BARICCO

ANDRÉ DUSSOLLIER



AVEC LE FESTIVAL OUPS
oups-brest.com

LE QUARTZ

SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique
et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO
BARTABAS

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES
(Élégies)

À PARTIR DE 8 ANS

DU 26 MARS AU 24 AVRIL 2016
BREST EXPO PARC DE PENFELD

FÉVRIER 2016

MARDI 9 (20h30) MERCREDI 10 (20h30)

JEUDI 11 (20h30)

GRAND THÉÂTRE

Durée 1h30

brestaim
Gestion d'équipements publics

Le Quartz Scène nationale de Brest

60 rue du Château - 29200 Brest

Réservations www.lequartz.com - 02 98 33 70 70

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

NOVECENTO

ALESSANDRO BARICCO

ANDRÉ DUSSOLLIER

Texte **Alessandro Baricco**

Avec **André Dussollier**

Adaptation française

André Dussollier et Gérard Sibleyras

avec la collaboration de **Stéphane de Groot**

Mise en scène

André Dussollier et Pierre-François Limbosch

Collaboration artistique **Catherine d'At**

Scénographie et images

Pierre-François Limbosch

Lumière **Laurent Castaingt**

Images **Christophe Grelié**

Création et direction musicale

Christophe Cravero

Piano **Elio di Tanna**

Trompette **Sylvain Gontard**

Batterie et percussions **Michel Bocchi**

Contrebasse **Olivier Andrès**

Costumes **Catherine Bouchard**

Maquillage **Magali Ohlmann**

Peinture **Alexandre Obolensky**

Régie générale et régie plateau

Patrick Flahaux

Régie son **Stéphane Cretin**

Régie lumière **Thomas Giubergia**

Production Les Visiteurs du Soir

Coproduction Bonlieu, Scène nationale, Annecy ; Anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes ; CDDB- Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National ; Célestins, Théâtre de Lyon ; Théâtre du Gymnase Marseille ; Théâtre de Namur - Centre Dramatique ; Théâtre du Rond-Point, Paris ; Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau ; Toulon ; Théâtres Sorano/Jules Julien, Toulouse ; Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul.

Avec l'aimable collaboration de Yamaha Music Europe

L'œuvre intitulée *NOVECENTO* de Alessandro Baricco est représentée en France par l'agence DRAMA-Suzanne Sarquier (www.dramaparis.com) en accord avec l'agence Paola d'Arborio à Rome.

« La dernière fois que j'ai vu Novecento, il était sur un bateau dont il n'est jamais descendu. »

André Dussollier est le trompettiste qui raconte l'histoire de son ami Novecento sur le Virginian. De son récit vont naître le bateau, de la salle des machines au pont des premières classes, puis l'orchestre des quatre musiciens qui jouent avec lui et tous les personnages qu'il croise sur le bateau le temps d'une traversée.

Novecento a été abandonné à sa naissance, en salle des premières classes, dans une boîte en carton posée sur un piano. Avant de descendre à New York, ses parents ont dû se dire "Peut-être qu'un gars des premières l'adoptera et qu'il deviendra riche et heureux". Riche il ne le fut pas, mais il devint pianiste. Le plus grand des pianistes.

Il n'est jamais descendu à terre. Sur son bateau, il voit passer le monde. Il sait écouter, les gens, leur terre, leur histoire. Chaque jour, une carte immense se dessine peu à peu dans sa tête. Libre de toute école, Novecento absorbe et retranscrit librement sur son piano tout ce qu'il entend à bord : les tsiganes des 3^{èmes} classes, les chants des émigrés, les mélodies de l'orchestre.

Il y mélange les sons de la mer, du vent, les rythmes des machines, la rumeur des ports. Sa réputation franchit les océans. L'inventeur du jazz vient le défier dans un duel. Il aurait pu conquérir le monde... s'il était descendu.

Un jour il s'apprête à le faire : 1^{ère} marche, 2^{ème} marche, à la troisième marche il s'arrête. "Ce n'est pas ce que j'ai vu qui m'a arrêté, mais ce qu'on ne voyait pas".

Autant de choses à voir et à entendre racontées par son ami trompettiste, accompagnées par ses amis musiciens et qui le temps d'une traversée à bord d'un transatlantique vous permettront de partager avec Novecento sa musique, son histoire et sa façon singulière de voir et de vivre le monde.

André Dussollier
Pierre-François Limbosch

LA PRESSE EN PARLE...

« André Dussollier est à la fois le conteur et les personnages qu'il fait naître, avec une virtuosité tranquille, et le spectacle glisse comme un de ces grands bateaux dans la nuit, et vous emporte. Dussollier vogue avec élégance sur ce Novecento qui lui permet de déployer toute une palette de jeu et de tenir en haleine le public. »

Le Monde

« Un beau texte sur la vie et l'universalité de la musique qu'interprète avec une incroyable légèreté André Dussollier. L'acteur, tel un funambule, parvient à rendre palpable l'atmosphère un peu hors du monde d'un transatlantique. Il bouge et danse avec une jeunesse étonnante. Le spectacle est joyeux, savoureux. »

Télérama

« On est heureux de retrouver André Dussollier sur une scène. Il est un très grand interprète, fin, profond, un anxieux pour qui rien n'est jamais acquis et qui donne beaucoup au public. Il dit le texte, le fait vivre, il dialogue avec l'orchestre, il bouge, il court, il s'envole, il danse ! L'énergie n'étouffe jamais la mélancolie, la joie n'efface pas ce qu'il y a de tragique dans l'étrange destin de Novecento. Un grand moment de théâtre, un grand théâtre qui s'adresse à tous. On est embarqué sur le Virginia ! On ne veut plus descendre à quai et l'on peut prédire à André Dussollier des années de traversée avec son précieux bagage de poésie et d'intelligence. »

Le Figaro

« André Dussollier incarne le narrateur, l'ami trompettiste. Il court, tangue, vole, sur les images projetées, finement colorées, de salon de première classe, de salle des machines, ou de ciels embrasés. Il dialogue avec le ragtime, Debussy, le blues... Les spectateurs flottent, ivres de vers libres et de musique vagabonde. »

Les Echos

« En s'attaquant à l'œuvre d'Alessandro Baricco, André Dussollier nous fait vivre un grand moment de théâtre. Tout est beau dans ce spectacle conçu de A à Z par le comédien. Il se glisse avec un plaisir gourmand dans la peau du narrateur de l'histoire, un trompettiste ami du pianiste virtuose. Son interprétation est fabuleuse ! Tout en nuances, en subtilité le comédien manie son art avec maestria. »

Pariscope